

Alhadji Bouba Sindo

De l'élevage à l'agriculture de grande échelle

■ *Eleveur d'essence, puisqu'étant de la tribu bororo, Alhadji Bouba Sindo, la quarantaine révolue, a depuis près d'une quarantaine d'années environ déjà, jeté son dévolu sur les activités agricoles auxquelles il consacre aujourd'hui l'essentiel de son temps.*



Du manioc à perte de vue dans le champ de Alhadji Bouba Sindo

C'est en effet en 1986, après avoir pris conscience de la rentabilité des activités agricoles, que Alhadji Bouba Sindo prend l'engagement de se lancer dans l'agriculture. Et pour ce faire, il n'y va pas de mains mortes. Il va, dans un premier temps, solliciter et se faire attribuer par l'autorité traditionnelle de la localité de Gumbela, localité de l'arrondissement de Meïganga, chef-lieu du département du Mbéré, région de l'Adamaoua, située à 25 km de la ville éponyme, sur la Nationale n° 1 - Meïganga-Ngaoundéré, d'importantes superficies arables. Alhadji Bouba Sindo démarre, dans un premier temps, par la culture du manioc. D'une dizaine d'hectares au départ, il en est aujourd'hui à 15 hectares de champs de manioc. Durant la dernière campagne agricole 2023, il dit avoir atteint la production record de 270 sacs de manioc en cosettes séchées. Ce qui lui a rapporté la rondelette somme de 5,67 millions de francs CFA, à raison de 21 000 francs le sac de manioc de 100 kg. Cet argent lui a permis de s'offrir une habitation moderne du côté de la localité de Meidouko, située à une dizaine de kilomètres de Meïganga, sur l'axe Meïganga-Ngaoundal, où réside le gros de sa grande famille.

A la culture du manioc, Alhadji Bouba Sindo a adjoint, entretemps, celle du maïs. Pour la présente campagne agricole 2024, il en est à 10 hectares de superficies emblavées. Sa production moyenne annuelle de maïs, tel qu'il l'a déclaré, tourne aujourd'hui autour de 70 sacs de 100 kg. En 2018, il dit avoir atteint une production record de 150 sacs. Et si l'on prend en compte le fait qu'en période de soudure (juillet-octobre) le sac de 100 kg de maïs se vend à environ 20.000 francs, l'on peut bien évaluer ce que cela lui a rapporté comme revenu, c'est-à-dire une bagatelle somme de 3 millions de francs CFA. Outre le manioc et le maïs, il vient d'ajouter une corde supplémentaire à son arc en s'essayant aussi dans la culture du macabo-taro. Il a démarré avec une superficie de 1,5 hectare. Pour s'arrimer au temps et bénéficier de certains avantages qu'offrent l'Etat, les pouvoirs publics et autres organismes de développement, Alhadji Bouba Sindo s'est associé à quelques partenaires et proches pour créer un Groupement d'initiative commune (Gic) ; le « Groupement d'Initiative commune des Producteurs de Manioc de la Vallée du Mbéré », dénommée « Gic Or blanc de la



Alhadji Bouba Sindo utilise la charrue attelée au cheval pour ses labours.

Vallée du Mbéré ». Ce Gic aujourd'hui légalement reconnu car ayant obtenu sa certification le 24 juin 2024, avec siège à Gumbela, son lieu d'implantation. Alhadji Bouba Sindo en est d'ailleurs le délégué. Le Gic compte 8 membres dont 1 délégué, 1 secrétaire, une trésorière, 2 commissaires aux comptes et 3 conseillers. Grâce aux revenus issus de leurs activités et dans le but d'accroître substantiellement leurs productions, les membres du Gic pratiquent la culture attelée. Pour ce faire, le Gic a acquis une charrue et un cheval utilisés pour les labours. Les membres prévoient d'en acquérir d'autres eu égard à leur désir d'augmenter davantage les superficies emblavées.

Bien que louant les actions et sollicitudes dont le Gic a fait ou continue de faire l'objet de la part de l'Etat et des pouvoirs publics, à l'instar de la création d'une piste rurale pour la facilitation de l'écoulement de leurs productions, les membres du Gic déplorent néanmoins certains phénomènes et actes néfastes auxquels ils font face, parmi lesquels l'envahissement de leurs plantations par les bêtes de certains éleveurs, en dépit de la délimitation des zones d'activités (élevage et agriculture) ; la pratique

de la carbonisation à laquelle se livrent depuis un certain temps déjà certains concitoyens à proximité de leurs plantations et qui a des effets néfastes sur la productivité des sols, particulièrement pour ce qui est de la culture du manioc. Les membres du Gic souhaitent des interventions plus coercitives et des actions répressives de la part des pouvoirs publics compétents. Le Gic lance par ailleurs un vibrant appel vis-à-vis de l'Etat et du Gouvernement en vue de la mécanisation de leurs travaux via l'obtention de tracteurs par exemple pour leur permettre d'accroître substantiellement leurs productions. Tout comme ils souhaitent qu'il soit mis à leur disposition des kits agricoles modernes complets allant de la production, la transformation à la commercialisation de leurs productions en passant par la conservation, afin d'éviter ou du moins de limiter les pertes post-récoltes actuellement enregistrées, particulièrement en ce qui concerne la culture du manioc. Les membres du Gic souhaitent également bénéficier de quelques facilités en termes d'accès et d'obtention de financements de la part d'institutions bancaires ou de microfinance.

Djaoudjaourou

Dieudonné Tirboui

L'étudiant devenu agriculteur

■ Trente-un ans à peine sonnés, Dieudonné Tirboui, aujourd'hui nanti d'un master, a compris qu'à défaut d'être fonctionnaire ou de travailler dans une administration quelconque, l'on peut bien réussir sa vie en pratiquant de l'agriculture. Ce à quoi il s'adonne depuis bientôt une décennie déjà.



Dieudonné Tirboui fait également dans la culture du maïs et des arachides?

Après avoir déjà, à plusieurs reprises, présenté sans succès les concours d'entrée dans l'administration publique, Dieudonné Tirboui a fini par comprendre qu'on peut également réussir sa vie en s'essayant dans d'autres activités. Ayant aujourd'hui après ses études académiques, pris ses quartiers dans la localité de Malang, dans l'arrondissement de Ngaoundéré III, département de la Vina, région de l'Adamaoua, c'est vers l'agriculture qu'il a pris la résolution de s'orienter. Aidé en cela par son frère cadet qui, lui, aujourd'hui exerce dans le corps de la Police, ils ont, petit à petit, pu acquérir des parcelles de terre cultivables. Avec de l'argent issu de leurs tontines, ils disposent ensemble aujourd'hui d'une grande parcelle d'une superficie de 6 hectares. Ne disposant pas encore d'assez de moyens financiers, Dieudonné Tirboui a commencé par la culture de maïs. Activité à laquelle il se livre depuis environ une décennie déjà. 1,5 hectare de cette superficie est donc consacré à la culture du maïs. Parallèlement, il cultive aussi de la patate, des pommes de terre, des légumes et autres. Ne pouvant pour

l'instant, faute de moyens financiers nécessaires, exploiter la totalité de la parcelle acquise, le reste est cédé à des connaissances et autres amis qui l'exploitent. Etant encore sans emploi, c'est donc grâce aux revenus issus de ses activités agricoles que Dieudonné Tirboui subvient à ses besoins. Ses productions de maïs, patates, légumes, pommes de terre et autres sont écoulées sur le marché hebdomadaire local.

Tirboui nourrit néanmoins l'ambition de diversifier à l'avenir ses activités. Il vient ainsi, dans cette foulée, de se lancer dans la plantation de bananiers plantains. Aujourd'hui, il en est déjà à un demi hectare de bananiers plantains. Et il envisage d'étendre davantage cette exploitation de bananeraies, eu égard à la forte demande sur le marché local. Il envisage d'ailleurs, pour ce faire, de créer à la longue un groupement d'initiative commune (Gic) afin de pouvoir bénéficier de certains avantages de la part de l'Etat ou de certains organismes internationaux de développement.

Djaoudjaourou

UPPER NUN VALLEY DEVELOPMENT AUTHORITY (UNVDA)



REVAMPING RICE PRODUCTION IN THE UPPER NUN VALLEY AREA

The Upper Nun Valley Development Authority was created in 1970 as a development mission by Presidential Decree N° 70/DF/529 of 29th October 1970 and later on in 1978, it acquired the status of a state Corporation when its scope of action was redefined by Presidential Decree N°78/157 of 11th May 1978, to include direct involvement in rice production, the provision of various forms of assistance to the farmers of the Upper Nun Valley Development area, and the transformation as well as commercialization of farmers' rice products. Her statutory area of intervention today covers Bui, Mezam and Ngoketunja divisions in the North West region and the Bamboutos and Noun divisions in the West region of Cameroon.

After a long period of recession due to the famous outbreak of the economic crises that rocked all spheres of economic life around the world, today thanks to enormous state assistance, the Corporation is in force in her domain of activities despite the current challenges of the COVID-19 pandemic and the socio-political tension in the North West Region.

UNVDA's fundamental objectives are to:

- Reduce poverty in her area of intervention,
- Contribute to food security in the area in particular and the country in general,
- Facilitate access to rural infrastructure for the farmers,
- Increase agricultural production and productivity in the area,
- Facilitate the processing and commercialization of farmers' produce,
- Ensure the sustainable management of the natural resources of the area,
- Facilitate the organization of farmers into professionally empowered groups.

UNVDA has a target population of over 450000 inhabitants, with a rice farming population of over 14000 farm families as of 2019/2020 cropping season. The future perspective is to raise this farming population in the new horizon substantially.

Within the framework of the 'second generation' agricultural policy of the

Ministry of Agriculture and Rural Development and the Government's emergency plan, new agricultural equipment have been acquired. The major activities of the Corporation in the new horizon focus on the rehabilitation of the farm infrastructures, within the framework of the greater realizations program of the government geared toward increasing rice production in Cameroon to reduce dependence on importations.

UNVDA thus is embarking on an aggressive marketing strategy aimed at reaching out to all and sundry in the national territory with her rice products.

NDOP RICE is a delicacy. In its natural bio form. No additives, no preservatives. It has a high nutritive value, endowed with natural aroma, delicious and easy to cook.

NDOP RICE carries the NAME and LOGO of UNVDA on the packages .

You can have NDOP RICE in many forms:

- Natural White Rice;
- Parboiled Rice
- Brown Rice

Byproducts:

- Broken Rice
- Rice Bran

Le Cameroun et la FAO tracent les sillons d'une nouvelle coopération



Sur invitation du Président de la République Paul Biya, Qu Dongyu, directeur général de l'Organisation des Nations unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) a effectué du 20 au 22 avril 2024 une visite de travail au Cameroun. Ce séjour de 72 heures dans notre pays a permis au haut-responsable onusien d'échanger avec les autorités camerounaises sur la longue et fructueuse coopération entre le Cameroun et la FAO. C'était également l'occasion d'ouvrir de nouveaux axes de coopération avec le lancement officiel de l'initiative « Villes vertes », de signer avec le Cameroun un contrat d'assistance technique pour le compte du Projet d'urgence de lutte contre la crise alimentaire (Pulcca) et enfin de prendre un engagement ferme en faveur de l'accès à une alimentation de qualité pour tous, avec l'ensemble des bailleurs de fonds. Dans ce dossier, Minader Infos vous propose un focus sur cette visite qui devrait améliorer les rapports entre le Cameroun et la FAO, densifier notre collaboration afin de dynamiser le secteur agricole de notre pays et lutter contre l'insécurité alimentaire et nutritionnelle.

Dossier réalisé par Djaoudjaourou, Heris Nange Tohnain et Yvan Njuplong